

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 1 (1927)
Heft: 3

Artikel: Lugano
Autor: Ruber
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

den Tiefen, Täler, die einen noch gefleckt vom Felsenstein, bald schuppig, bald kantig geschliffen, die andern völlig übergossen vom Gischt ewigen Schnees. Aus Millionen von Kristallen fiebert die Sonne und giesst blendendes Licht über alle Bergeshäupter. O Wunsch der Menschen, über diesen Kronen zu stehen! Aber uns Erdgebornen fehlen die Flügel der Engel, die uns tragen würden, von einer Höhe zur andern. Hinab deshalb zu Tal, um neu auf höchste Gipfel zu steigen! Alles Leben scheint hier manchmal wie gestorben. Es verstummt der Mund, nur in tiefster Seele gehen die Gedanken geheimnisvoll und still wie der Atem Gottes. Aber sie ertrinken im Grenzenlosen. Nur die Grösse der Berge und die der Schluchten redet. Man geht ausser Welt und Zeit an der Hand der Einsamkeit, die sich zu einem gesellt, still dahin. Hoch atmet man auf. Alles Böse liegt hinter und unter uns. Freiheit schlägt den weitgeschweiften Mantel um den Wanderer, und der Wind, der hier oben über die Höhe weht, rein und herb, fegt alles hinaus, was die Stadt in den armen Menschen ansammelte — Sorgen — Kummer — und Leid.

WANDERN HEISST LEBEN

Uralt ist das Bild, welches unser Leben zwischen Wiege und Sarg mit einer Wanderung vergleicht. Ich habe es umgedreht und mir zum Wahlspruch: «Wandern

heisst leben!» auserkoren. Und ich wünschte, so mancher wollte mir darin Gefolgschaft leisten. In der Rückkehr zur Natur ruht ein unsagbar tiefes Glück, unabhängig und unbeeinflusst von allen Wetterschlägen und Enttäuschungen dieser Welt. Es lehrt vergessen und vergeben, es macht wieder bescheiden still und lässt sogar oft heimlich lächeln über den grossen und heissen Ringkampf um falsche Ehre, papiernen Ruhm, verlogenen Flitter und erkaufte Beifall. Über den Tag mit seinen Launen, Irrungen und Wirrungen hebt uns so ein Berglandtag empor in Gefilde reinen und ewigen Lichtes.

Walter Schweizer.

LUGANO

Les poètes et les peintres sont immédiatement dominés par une inspiration magique, en posant le pied sur cette contrée qui, par sa ravissante beauté, est considérée comme un morceau de Paradis tombé sur la terre. La nature n'aurait pas pu être plus large de ses dons, merveilleusement complétés par le génie, le sentiment, le travail intelligent des habitants.

Le soleil du midi, le beau ciel d'Italie, font du lac, autour duquel s'étend un décor qu'aucun artiste ne saurait jamais reproduire, un grand miroir dans lequel à toute heure se reflètent les nuances les plus délicates et suggestives, les monts majestueux, les élégantes collines, les riants villages, les villas, les unes grandioses, les autres coquettes, les clochers artistiques, et toutes les gammes de la verdure exubérante qui le borde. On n'est jamais las de le contempler! C'est contre ce grand miroir aux reflets d'émeraude, d'argent, d'or et de pourpre, que se repose la belle ville comme une déesse escortée par des centaines de fées.

Combien de gens y trouvent un nid de félicité!

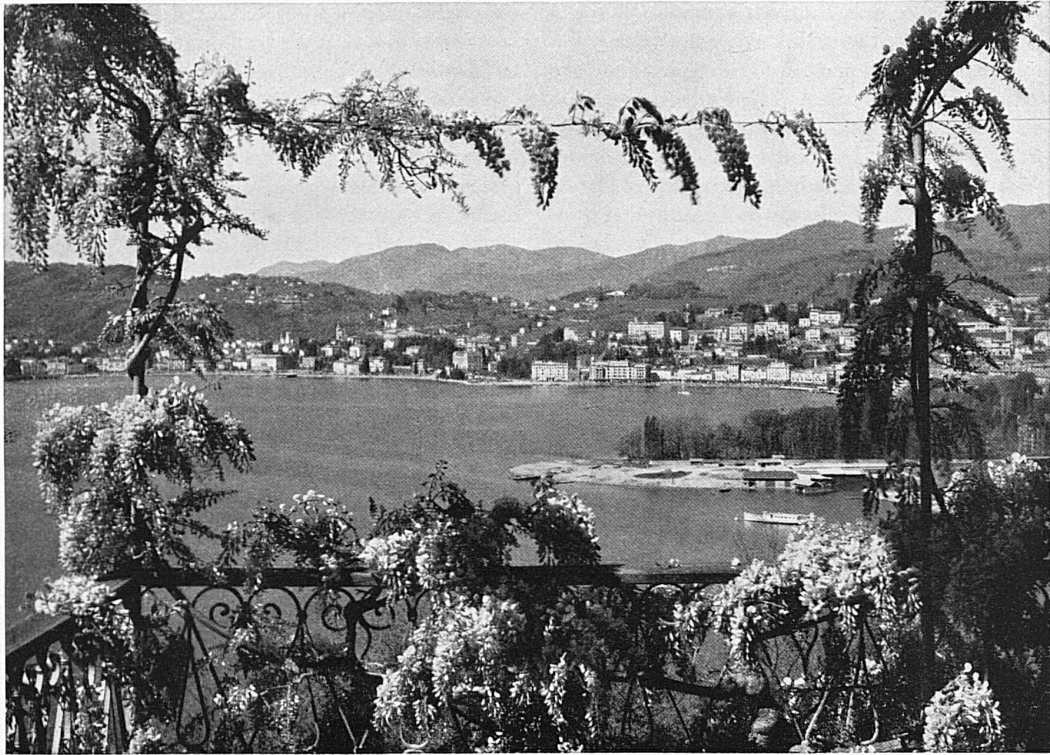
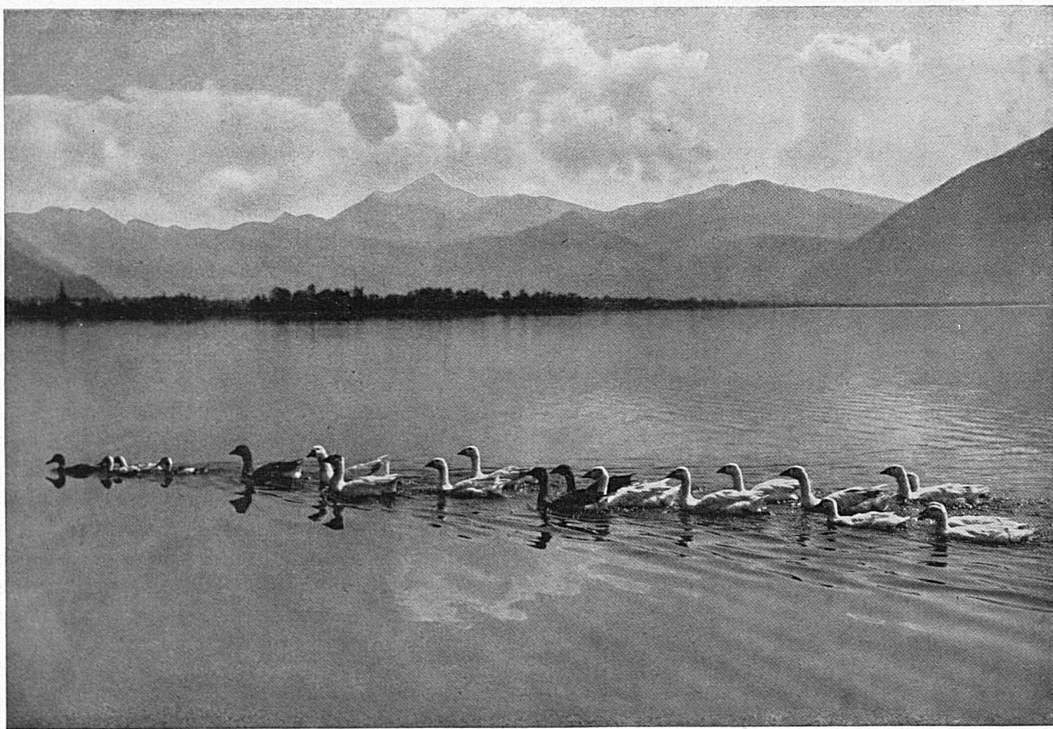
C'est dans ce grand jardin, dans ce Paradis, que tout homme entend une voix mystérieuse qui parle à son esprit. Les sentiments les plus exposés sont éveillés comme par enchantement. Les esthètes, les mystiques, les romantiques, les matérialistes,

les gens gais, les mélancoliques sont dominés par la joie de vivre et pensent qu'on peut bien dire de Lugano ce qu'on dit de Naples: «Vedi Napoli e poi muori.»

La région de Lugano et de son lac, le Ceresio, depuis longtemps est de celles que préfèrent les touristes. On peut dire qu'elle a l'honneur d'avoir été et d'être un des plus forts points d'attraction du monde cosmopolite. Les gens du nord, les Anglais au premier rang, ont été les pionniers du courant inépuisable des admirateurs. Aujourd'hui les touristes y arrivent de toutes les parties de l'Europe, de tous les continents et en ont fait le rendez-vous des représentants de tous les peuples, de toutes les langues, de toutes les civilisations. Tous y arrivent, tous s'y plaisent, et tous voudraient y rester pour toujours.



Lugano et le San Salvatore / Lugano mit San Salvatore
Phot. Rüedi, Lugano

HERBSTFERIEN AM SEEGELÄNDE / L'AUTOMNE SUR LES LACS*Lac de Lugano / Luganersee**Phot. Rüedi, Lugano**Le lac Majeur près de Locarno / Am Lago Maggiore bei Locarno**Phot. Gaberell, Thalwil*

On attendait jadis ces aimables visiteurs à deux époques fixes, au printemps et en automne. Maintenant les arrivées se suivent pendant les douze mois de l'année: Il n'y a plus seulement deux saisons, il y a les quatre saisons complètes. C'est que Lugano est beau à toute époque de l'année. La ville et ses environs invitent à la joie et au repos, soit au printemps, lorsque la nature s'éveille et offre au corps et à l'esprit ses premiers dons et ses premiers bienfaits, les rayons du nouveau soleil vivifiant qui animent les fleurs aux teints délicats des pêchers, des amandiers, des abricotiers, des cerisiers, qui inspirent aux oiseaux les chants de l'amour; soit en été, lorsque le contraste des couleurs, dans la plaine et sur les hauteurs, donne à la région l'aspect d'une région méditerranéenne où fleurit l'oranger, mais où l'ardeur du soleil est constamment tempérée par un air pur et parfumé et par l'ombre bienfaisante d'une végétation riche et variée; soit en automne, lorsque la nature étale ses créations merveilleuses et révèle tous ses charmes; soit en hiver, lorsque le soleil et le ciel conservent leur splendeur et dominent un décor nouveau couronné par la neige qui blanchit les sommets des montagnes, et crée des contrastes encore plus magiques que ceux des autres saisons.

On doit être reconnaissant aux habitants qui ont eu le mérite de compléter admirablement l'œuvre de la nature, et surtout aux autorités et aux associations de la ville, lesquelles, dirigées par un grand esprit d'initiative, ont bien compris les besoins et les désirs des visiteurs. Leur travail et leurs efforts sont des plus intelligents.

Rien ne manque à Lugano, qui est devenu une ville moderne où l'on doit admirer les fruits d'un parfait accord entre l'esprit et le génie des peuples latins et les habitudes d'ordre et de prévoyance des peuples du nord. Heureux accord sur le terrain économique, qui complète l'harmonie dont sont caractérisées les relations politiques et culturelles du peuple tessinois avec les deux autres peuples de la ligue helvétique, au sein de laquelle la Suisse italienne est un élément indispensable de progrès.

La ville s'embellit sans cesse et devient de jour en jour plus attrayante. Le grand parc municipal (Villa Giani), les quais, les jardins publics, tracés et entretenus

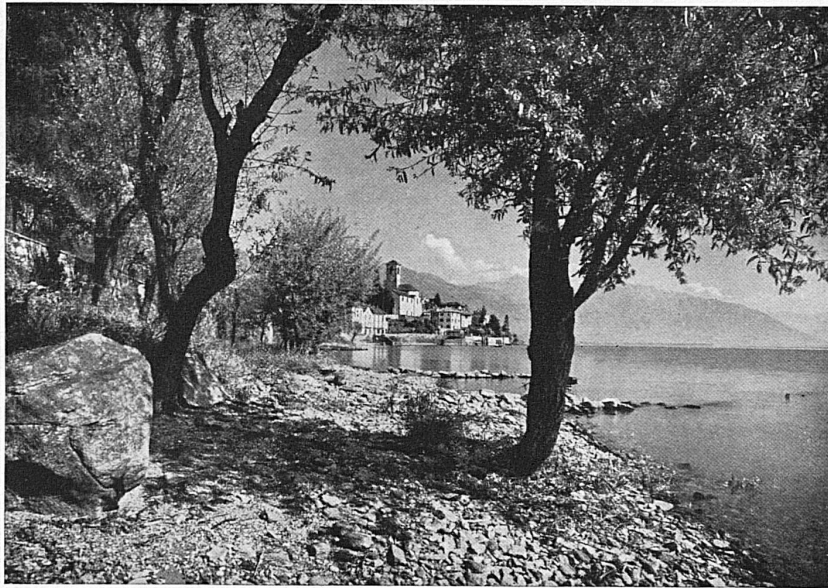
avec un bon goût extraordinaire, les rues larges et d'une propreté exemplaire, les maisons patriciennes, dont quelques-unes sont des monuments d'art, et les élégantes maisons modernes, les grands bâtiments publics et ceux des banques et autres associations et entreprises, les hôtels de tout ordre, dont quelques-uns grandioses, en font un centre de séjour idéal.

Les écoles supérieures de l'Etat et de la ville, les bibliothèques, les musées, le théâtre et le Kursaal, qui organisent des spectacles de choix, des concerts quotidiens gratuits donnés par un orchestre de premier ordre, formé d'artistes italiens de grande renommée, ont en outre élevé Lugano au rang de milieu culturel rivalisant avec celui des grandes villes de l'étranger.

Les hôtels, pensions de famille, cafés et restaurants sont aménagés avec un soin particulier et confiés à d'habiles directeurs ou gérants, qui savent donner satisfaction aux goûts et aux exigences du monde cosmopolite qui les fréquente. Il y en a pour toutes les catégories de personnes et pour toutes les conditions de fortune. Les moyens et les entreprises de transport modernes, les trams, les chemins de fer régionaux, qui rayonnent dans toutes les directions et facilitent les excursions dans la région environnante, riche

d'une foule de sites intéressants, le service de navigation très soigneusement organisé, favorisent le séjour. Deux funiculaires, celui du San Salvatore du côté de Paradiso-Calprino, celui du Monte Bré du côté de Castagnola-Gandria, construits avec le plus grand respect des beautés naturelles et entretenus avec un soin particulier, au milieu de fleurs et d'arbustes aromatiques, amènent en peu de temps le touriste à une altitude de 1000 mètres sur deux sommets caractéristiques, tant au point de vue géologique qu'à celui de la flore. De ces deux sommets l'on jouit d'une vue splendide sur la ville, le lac et les environs, sur la Lombardie et sur les montagnes, jusqu'aux Alpes mêmes, dont la chaîne, dominée par les hautes cimes universellement connues, apparaît au fond de la scène magnifique, sous les aspects les plus variables et qu'on n'oublie jamais.

Dr. Ruber.



Brissago sur le lac Majeur / Brissago am Langensee
Phot. Gaberell, Thalwil

*
La Revue C F F

est en vente dans tous les kiosques de gare